

Syrie, dix ans
d'un conflit
dévastateur

PAGE 2 | ÉTAT DU MONDE



Auprès des
réfugiés syriens,
des kinés engagés

PAGE 2 | GRAND-ANGLE



« Surmonter
son handicap,
pas après pas »

PAGE 4 | ÉCLAIRAGE

« On peut tous agir
pour améliorer
la vie des autres »

PAGE 4 | S'ENGAGER

Numéro 91 – Mars 2021 – ISSN: 1633-6240

www.handicap-international.fr

Donateurs solidaires, vous êtes formidables

TRIBUNE

Dans la période historique que nous vivons, qui restera dans les mémoires, vous vous êtes mobilisés comme jamais à nos côtés. Nos fidèles soutiens ont renouvelé leur engagement et de nombreux nouveaux donateurs nous ont rejoints.

Avant toute chose, toutes nos équipes vous remercient chaleureusement. Grâce à vous tous, et malgré les difficultés que nous traversons, cette période restera marquée par le beau mot de « SOLIDARITÉ ». La communauté autour de Handicap International s'est élargie et renforcée malgré la distanciation physique, malgré un environnement inquiétant. Beaucoup d'entre vous se sont tournés vers les canaux digitaux pour aider, conscients des avantages de ce mode de collecte, plus économique. Ainsi, nous avons pu poursuivre et adapter nos actions sur le terrain et c'est l'essentiel. À nos interventions habituelles se sont ajoutées de nombreuses missions imprévues, dans de nombreux pays : des campagnes de prévention et des aides ciblées pour répondre à la crise sanitaire et à ses conséquences économiques. Il fallait trouver la bonne façon de s'adresser à des populations sous la pression de la Covid-19, et faire passer les indispensables messages de prévention. Habitués à réagir dans l'urgence, en parallèle, nous avons réorienté nos forces pour offrir l'aide la plus nécessaire : des kits d'hygiène, des masques, de quoi se nourrir quand on a perdu toutes ses ressources. Nous avons réussi ces missions grâce à la solidité des liens tissés au fil des années sur le terrain et à la confiance que nous avons su inspirer... Et, en pleine crise Covid-19, il y a eu notre intervention d'urgence de cet été au Liban.

La pérennité des actions, qui est garantie par votre mobilisation de donateur, et la constance de notre engagement se sont révélées de véritables leviers pour agir dans les contextes les plus difficiles. Pendant cette période particulièrement complexe, l'impact de toutes ces actions menées en votre nom a été renforcé par la très forte synergie entre les associations, qui s'illustre dans la réunion de 6 ONG au sein de l'Alliance Urgences, dont on m'a confié la présidence, et le Réseau logistique humanitaire, regroupant 10 ONG. Nous sommes fiers d'avoir joué un rôle moteur dans ces initiatives.

Rien de tout cela ne serait possible sans vous, et votre solidarité sans faille. En un mot : merci ! Et continuons à agir ensemble, car les défis à relever restent immenses.

Xavier du Crest,
directeur de Handicap International France



Covid-19, la double peine des pays pauvres

PAGE 3 | COMPRENDRE

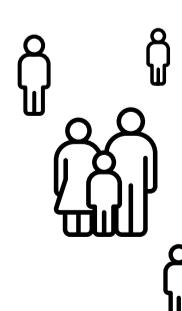
Les enfants en ligne de mire

Selon une étude publiée en janvier par l'AOAV (Action on Armed Violence), les armes explosives font encore trop de victimes parmi les enfants. Entre 2011 et 2019, au moins 15 248 enfants ont été tués ou blessés. Et ce ne serait qu'une fraction du nombre réel, car toutes

les victimes ne seraient pas signalées. Selon l'AOAV, les enfants ont 7 fois plus de risques de mourir des suites de blessures causées par une explosion que les adultes.

 Pour en savoir plus :
hi.fr/victimes-de-guerre

BILAN 2020 des victimes par armes explosives



29 485

personnes blessées
ou tuées en 2019,
dont 2021 enfants

251 306

personnes blessées
ou tuées entre
2011 et 2019



90 %

des personnes blessées
ou tuées en zone
urbaine sont des civils

Le fléau des sous-munitions

Elles sont interdites, mais font encore des victimes et 99 % d'entre elles sont des civils. Les armes à sous-munitions polluent encore 26 pays à travers le monde en 2019, et notamment la Syrie, selon le dernier rapport de l'Observatoire des sous-munitions, publié fin 2020. Ces armes, composées de mini-bombes, ont également été utilisées en Libye, et plus récemment dans le conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan dans le Haut-Karabakh. « Toute nouvelle utilisation devrait être condamnée par les États », indique Handicap International, qui les appelle à adhérer à la convention d'Oslo interdisant ces armes depuis 2010. Jusqu'à 40 % des bombes à sous-munitions n'exploseront pas à l'impact et demeurent dangereuses durant des années. Depuis 2010, 178 millions d'entre elles ont été détruites.

Source : Action on Armed Violence, 2020

 Lire le témoignage de notre
spécialiste : « Des armes faites
pour provoquer des massacres »
hi.fr/basm

Syrie, dix ans d'un conflit dévastateur

ÉTAT DU MONDE

Il s'agit, selon l'ONU, de la « pire catastrophe provoquée par l'homme depuis la Seconde Guerre mondiale ». La guerre civile en Syrie, qui a débuté voilà dix ans, le 15 mars 2011, a tué près de 400 000 personnes (dont environ 230 000 civils) et fait plusieurs millions de blessés selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme. Déclenché par la répression sanglante des manifestations pacifiques du Printemps arabe, le conflit s'est transformé en une guerre civile qui a entraîné l'exode de 11 millions de personnes, soit la moitié de la population syrienne. Ce conflit complexe, dans lequel s'affrontent l'armée régulière de Bachar el-Assad, l'armée démocratique syrienne, les forces démocratiques et l'État islamique, mais aussi des pays tiers (Russie, Iran, coalition internationale...), plonge depuis dix ans le pays dans une grave crise économique et humanitaire. Désormais, près de 80 % de la population vit sous le seuil de pauvreté.

Bombardements en zones peuplées

La particularité de cette guerre réside dans l'utilisation massive d'armes explosives à

large rayon d'impact dans des zones peuplées. Handicap International milite pour mettre fin à l'utilisation de ces bombes et invite les États à s'engager dans une déclaration politique forte en ce sens. Le recours à ces armes, notamment lors des sièges de Homs, Alep, la Goutha, Deraa ou Idlib, a fait de nombreuses victimes civiles et a laissé de nombreux restes « non explosés » dans les villes dévastées. Ces bombardements aériens en ont fait un conflit très meurtrier chez les plus jeunes : la proportion de décès d'enfants a été multipliée par 3 depuis 2011.

Un pays détruit

Ces bombardements ont mis à terre les infrastructures publiques. 40 % des écoles

La fermeture de 40 % des écoles, détruites ou endommagées, entraîne un fort taux de décrochage scolaire. Les hôpitaux et dispensaires sont également très touchés, au point que la Syrie a été désignée comme « le lieu le plus dangereux au monde pour les agents de santé ». Dans ce contexte difficile, les équipes de Handicap International interviennent pour distribuer des kits de première nécessité aux familles qui se trouvent dans des zones assiégées ou peu accessibles. Dans le nord du pays, l'association sensibilise les habitants aux risques liés aux restes d'explosifs. Et pour venir en aide aux blessés du conflit syrien, les équipes de Handicap International se sont déployées auprès des réfugiés en Jordanie et au Liban.

2,9

millions de personnes vivent avec un handicap en Syrie

10,2 millions

de Syriens vivent dans des zones polluées par des restes d'engins de guerre

1 survivant sur 3

à une blessure par arme explosive doit être amputé d'un membre



1,8

million de personnes aidées/accompagnées*



132 066

aides à la mobilité et matériels spécifiques distribués



178 800

séances de réadaptation physique et fonctionnelle



313 187

personnes ont reçu de la nourriture et des articles ménagers essentiels

Chiffres depuis le début du conflit

* Les bénéficiaires peuvent avoir été comptés plusieurs fois s'ils ont reçu plusieurs aides



Découvrez les témoignages de réfugiés syriens suivis par nos équipes :

hi.fr/crise-syrienne

Auprès des réfugiés syriens, des kinés engagés

GRAND-ANGLE

Jeunes, s'investissant beaucoup dans leur difficile mission, les kinésithérapeutes de Handicap International interviennent en Jordanie et au Liban pour prendre en charge les réfugiés victimes de la guerre civile syrienne. Depuis le début du conflit, ces professionnels de la réadaptation s'efforcent de remettre debout les personnes blessées ou amputées. Véritables rayons de soleil pour beaucoup d'enfants amputés, ils forcent l'admiration ! Hommage en trois images à des professionnels qui ont un impact direct sur la vie des victimes.



← Cynthia s'est occupée de Firas

Cynthia a suivi la rééducation physique de Firas, 12 ans, amputé de la jambe droite.



← Ahmad, l'indispensable soutien pour Kaseem

Grièvement blessé à la jambe droite en Syrie, Kaseem, 10 ans, a dû être amputé. Réfugié au Liban, il est soigné par Ahmad, kinésithérapeute de Handicap International, qui a pris soin de lui et assuré la précieuse rééducation précédant la mise en place de sa prothèse. Au-delà des soins qu'ils prodiguent aux enfants mutilés, comme Kaseem, les kinés de Handicap International incarnent l'espoir d'un avenir pour ces enfants.



↑ Omar, très délicat avec Iman

Parmi les nombreux patients qu'il a suivis en rééducation, Omar a pris soin d'Iman, 11 ans, blessée lors d'un bombardement.



Covid-19, la double peine des pays pauvres

Les enfants et les personnes handicapées subissent de plein fouet la crise sanitaire de la Covid-19, et également une situation économique qui se dégrade dans les pays où Handicap International intervient. L'association s'est organisée pour adapter ses activités et se porter au secours de ceux qui n'arrivent plus ou peinent à se soigner, à s'éduquer, à se nourrir ou à se protéger du virus.

COMPRENDRE

Samina, 7 ans, ne peut ni marcher ni se servir correctement de ses mains à cause de son handicap. Elle vit avec ses parents au Pakistan dans un camp de personnes déplacées depuis maintenant neuf ans. La petite fille a retrouvé le sourire quand Handicap International lui a fourni un fauteuil roulant et qu'elle a pu participer aux activités avec les autres enfants. Mais la crise sanitaire de la Covid-19 a bouleversé son quotidien. Confinée dans sa maison, elle se retrouve de nouveau à l'isolement, sans ces activités et ces jeux qui lui permettaient d'améliorer sa motricité. Durant cette épreuve, les équipes de Handicap International ont toutefois trouvé un moyen de lui apporter un soutien. Elles sont restées en contact avec la famille pour s'assurer que Samina faisait régulièrement ses exercices de thérapie physique. « Il est important de maintenir sa mobilité. Des séances sur la santé et l'hygiène sont organisées. Sa famille a également reçu un kit d'hygiène et de la nourriture », explique Sumaira Bibi, qui s'occupe de la petite fille.

Des masques et de la nourriture

Depuis le début de la crise sanitaire mondiale, en mars 2020, Handicap International s'est ainsi mobilisée pour venir en aide aux populations les plus affectées par la pandémie. Plus de 2,2 millions de personnes ont reçu une aide à travers 160 projets menés dans 46 de nos 61 pays d'intervention. Face à la pandémie,

l'association a sensibilisé 1,6 million de personnes aux moyens de la prévention contre la Covid-19, distribué 138 000 kits d'hygiène et 800 000 masques, de la nourriture et des aides financières. Handicap International a également adapté ses projets en menant des milliers de séances de « téléréadaptation ». L'épidémie s'est répandue dans les pays les plus pauvres, en Afrique, en Asie, au Moyen-Orient et en Amérique centrale et du Sud. L'Inde est particulièrement touchée, avec 9 millions de personnes contaminées. Mais au-delà de l'aspect médical, la crise sanitaire a rendu intenable la situation des personnes les plus vulnérables. De nombreux enfants ne vont plus à l'école, l'appauvrissement de la population est tel que 270 millions de personnes ne mangent plus à leur faim*.

2,2 millions de personnes ont reçu une aide à travers 160 projets menés dans 46 pays

Conséquences à long terme

« Ces personnes n'ont pas d'économies et souvent aucune protection sociale, ce qui limite leur capacité à faire face à une perte

de revenus subite et inattendue. La crise de la Covid-19 a profondément détérioré leurs conditions de vie. Elle aura pour eux des conséquences à long terme et menace leur sécurité alimentaire », observe Sarah Hermon-Duc, spécialiste de l'urgence pour Handicap International. Les personnes handicapées cumulent d'autres difficultés avec le confinement qui bloque l'accès aux services de santé et elles sont souvent exclues des campagnes de prévention contre le virus (dépliants non adaptés aux malvoyants par exemple). En Éthiopie, 40 % des adultes et 45 % des enfants handicapés interrogés par Handicap International ont indiqué ne pas avoir accès aux informations publiques sur la Covid-19. Pour aider ces populations à se protéger, l'association a mené des campagnes de sensibilisation par radio ou en langue des signes à la télévision, comme au Népal.

* Source : le Programme alimentaire mondial (PAM)



Interview

Fanny Mraz,
directrice Urgence pour
Handicap International



« Nous poursuivons nos actions d'urgence »

L'épidémie et la crise engendrées par la Covid-19 ont fragilisé des populations qui vivent déjà dans des conditions d'extrême vulnérabilité : contexte sécuritaire instable, conflits, grande pauvreté, crises politiques et socio-économiques, changement climatique, etc. De nombreux pays dans le monde sont confrontés à une nouvelle vague de l'épidémie. En parallèle, les mesures mises en place dans les pays du Nord et du Sud pour lutter contre la propagation du virus ont compliqué l'acheminement de l'aide humanitaire et la mobilisation des ressources pour faire face à cette situation de crise. Notre association a apporté une aide à plus de 2,2 millions de personnes affectées par l'épidémie depuis mars 2020 et ne relâche pas ses efforts. Notre priorité ? Poursuivre nos actions d'urgence là où cela s'avère nécessaire, et aider les personnes les plus vulnérables (personnes handicapées, isolées, femmes seules, populations réfugiées/déplacées...) qui sont les premières victimes de cette crise.

Contexte

En décembre 2020, 65 millions de personnes avaient été contaminées par la Covid-19 dans le monde et plus de 1,5 million de personnes en étaient mortes. Dans les 50 pays où intervient Handicap International, 16 millions de personnes avaient déjà été infectées par le virus.

Quelques exemples d'actions

Le confinement a entraîné des difficultés d'acheminement de l'aide humanitaire. Dans plusieurs pays, Handicap International a déployé de nouveaux projets :

réhabilitation de pistes d'aéroport et de routes, transport mutualisé de matériel, organisation de ponts aériens vers **12 pays en développement**

7 565 familles plongées dans une extrême pauvreté ont bénéficié d'un soutien financier de Handicap International

1,6 million de personnes ont participé à des séances de sensibilisation à la Covid-19 menées par Handicap International

Au Rwanda, par exemple, **26 000 réfugiés** ont été sensibilisés à la protection des personnes âgées dans le cadre de la crise de la Covid-19

Au Népal, **Un millier** de séances de réadaptation en ligne (par téléphone ou par WhatsApp) ont été menées auprès des patients qui en avaient besoin

Plus de **225 000 personnes** affectées par l'épidémie ont bénéficié d'un soutien psychosocial, notamment par téléphone

« On peut tous agir pour améliorer la vie des autres »

Coach en organisation, Marie-José Hadifé a eu l'occasion de découvrir l'association de l'intérieur. Fidèle donatrice, elle soutient les actions de Handicap International depuis 1992.

S'ENGAGER

« J'ai connu Handicap International en 1992, quand j'ai été contactée pour intervenir de manière professionnelle en accompagnement d'équipes. En découvrant l'association de l'intérieur, j'ai aimé l'engagement des personnes, leur questionnement, leur manière de penser l'action humanitaire au plus près des besoins, au-delà de l'urgence, et en permettant aux populations locales d'agir par elles-mêmes.

Intervenir (aussi) en amont

Je trouve également essentielle la mobilisation de l'association pour l'interdiction d'utilisation des armes sur les populations civiles. À ses actions pour réparer les dégâts s'est ajoutée son action en amont pour prévenir. J'y ai été particulièrement sensibilisée au moment des événements au Liban en lisant les témoignages des chefs de mission sur place en aide d'urgence. Comme je suis d'origine libanaise, cette présence sur le terrain me tenait particulièrement à cœur. Je n'ai jamais cessé de soutenir Handicap International depuis, par des dons à l'association, puis à la Fondation. Plus récemment, j'ai pu aussi apporter une contribution active ponctuelle dans le cadre de son bénévolat de compétences.

Améliorer la vie des autres, et la sienne

J'ai vu la capacité de l'association à se remettre en question pour avancer avec son temps, face aux évolutions du monde humanitaire et à la complexité géopolitique. Je vois qu'elle dure aussi, avec celles et ceux qui œuvrent pour elle, et nous donateurs qui lui restons fidèles ! J'ai pu observer, plus jeune, tout ce que cela exige pour une association de rester pérenne. Avec un groupe d'amis, nous avions été touchés par le grand dénuement de certaines populations vivant dans des camps au Sahara, et y avions alors mené un projet ponctuel au sein d'une ONG. J'ai eu très tôt conscience dans ma vie que je pouvais agir pour améliorer la vie des autres, et que la mienne en serait nourrie aussi ! Cette idée ne m'a jamais quittée. Voilà le fil conducteur de tous les engagements que je peux avoir, et de celui qui me lie depuis tant d'années à Handicap International. »



ÉCLAIRAGE

« Surmonter son handicap, pas après pas »



Dorine Bourneton, 46 ans, paraplégique et pilote de voltige

Dorine Bourneton s'est retrouvée dans un fauteuil roulant à l'âge de 16 ans après un accident d'avion. Mais elle n'a jamais renoncé à son rêve de voler. Elle a mené un long combat pour devenir la première femme paraplégique pilote de voltige et pour faire reconnaître la professionnalisation des pilotes handicapés dans l'aviation civile. Son histoire, elle l'a racontée dans son autobiographie, *Au-dessus des nuages* (éd. Robert Laffont, 2015), adaptée dans un téléfilm diffusé en novembre 2020 sur TF1. Elle livre aussi son expérience en entreprise. « J'explique comment j'ai surmonté tous les impossibles en allant chercher des solutions. On me disait que je ne pourrais jamais piloter alors qu'il existait des avions munis de commandes manuelles. Quatre ans après mon accident, j'avais mon brevet. Tous les handicaps ne se surmontent pas de la même manière. Le secret est d'y aller pas à pas. Pour passer mon brevet, je devais déménager à Toulouse. J'ai donc d'abord passé mon permis de conduire, puis j'ai quitté l'Auvergne. Enfin, je suis allée chercher des sponsors », raconte Dorine Bourneton, qui se consacre aujourd'hui à son école de voltige, ouverte aux pilotes handicapés.

Déduisez 75 % du montant de votre don

La fondation Vivre Debout - Handicap International contribue à élaborer de nouvelles actions sur le terrain, plus efficaces et plus durables grâce à l'innovation. En aidant nos équipes à inventer les réponses humanitaires de demain, vous amplifiez de façon considérable l'impact de notre action contre l'injustice du handicap partout dans le monde. Si vous êtes assujetti(e) à l'IFI, 75 % du montant de votre don à la Fondation Vivre Debout - Handicap International sont déductibles de votre IFI, dans la limite de 50 000 euros.

Nicolas Morand est à votre écoute en toute confidentialité.
06 99 12 97 71 – E-mail / Skype : n.morand@hi.org

Plus d'informations sur hi.fr/fondation



Vivre Debout une publication éditée par Handicap International France, 138, avenue des Frères-Lumière – CS 78378 – 69371 Lyon Cedex 08. Tél. : 04 78 69 67 00. www.handicap-international.fr ou donateurs@france.hi.org. Tirage du journal Vivre Debout : 195 000 exemplaires. Un document sur les legs, donations et assurances-vie est joint à 20 000 exemplaires; un document sur la Fondation Vivre Debout est joint à 20 000 exemplaires et une enveloppe T est jointe à 188 000 exemplaires. Directeur de la publication : Jacques Tassi. Directrice de la rédaction : Laurence Mortier. Coordination éditoriale : Rachida El Mokhtari. Comité de rédaction : Sabrina Montanvert, Vincent Lemoine. Graphisme : Mélissa Jay. Iconographie : Laethicia Lamotte. Crédits photos : © Frederik Buyckx, Sarah Pierre, R. El Mokhtari, Juan Manuel Vargas, Éric Vernazobres. Conception éditoriale et réalisation : In medias res. Impression : Two Print à Saint-Étienne. ISSN : 1633-6240.

Découpez, complétez, joignez votre relevé d'identité bancaire (R.I.B.) et renvoyez sans affranchir dans l'enveloppe T jointe ou à Libre réponse 45134 - 69129 Lyon Cedex 08

**Anaïs
a le pouvoir
d'aider les gens
à Vivre Debout
pour 2,50 €/mois***

*Après réduction fiscale

LE DON MENSUEL, C'EST :

LA SIMPLICITÉ Le montant de votre soutien est prélevé directement sur votre compte à la fréquence que vous choisissez.

L'EFFICACITÉ Les frais de collecte et de traitement des dons sont considérablement réduits. Ainsi, une plus grande partie de votre soutien est affectée pour agir sur le terrain.

LA LIBERTÉ Vous pouvez modifier le montant ou suspendre votre soutien à tout moment, sans frais et par simple courrier ou appel téléphonique.

POUR PLUS D'INFORMATIONS, APPELEZ LE 04 78 69 67 00

Réduction
fiscale 75%

BON DE SOUTIEN RÉGULIER

OUI, je souhaite soutenir dans la durée les actions de Handicap International.

Je choisis le montant de mon soutien :

5 € / mois soit 1,25 €/mois* 10 € / mois soit 2,50 €/mois* 12 € / mois soit 3 €/mois*

(*après réduction fiscale)

À ma convenance : € / mois (5 € / mois minimum)

Le premier prélèvement devra avoir lieu le 10 du mois de

Je pourrai faire suspendre l'exécution de ce prélèvement par simple demande à l'association, signifiée au plus tard le 20 du mois précédent.

Je recevrai un reçu fiscal annuel pour l'ensemble de mes dons.

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Association bénéficiaire : Handicap International France - CS 78378 - 69371 Lyon Cedex 08 – ICS : FR30ZZZ005387

RUM (à compléter par l'association) :

Mme Mlle M.

Nom

Prénom

Année de naissance

Tél.

Adresse

Code postal

Ville

E-mail

(Votre adresse e-mail sera utilisée exclusivement par Handicap International.)

Désignation du compte à débiter :

IBAN

BIC

Fait à

Signature (obligatoire)



MERCI DE JOINDRE UN R.I.B.
À VOTRE BULLETIN

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez Handicap International à envoyer des instructions à votre banque pour qu'elle débite votre compte et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Handicap International. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé(e) par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé et au plus tard dans les 13 mois en cas de prélèvement non autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

Les informations demandées sont enregistrées dans un fichier informatisé par Handicap International qui dispose d'un délégué à la protection des données (dpo). Elles sont nécessaires pour répondre à vos demandes ou faire appel à votre générosité. Elles sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées. Conformément à la loi Informatique et Libertés et à la réglementation européenne, en vous adressant à donateurs@france.hi.org, vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, limitation, portabilité, effacement et opposition à l'utilisation de vos données à caractère personnel. En cas de difficulté, vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL.